CARMIGNANI (Paul) (dir.). – *Autour de F. Braudel*

Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2002. – 182 p.

Annie Bruter

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/385>

DOI : 10.4000/histoire-education.385

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 151-152

ISBN : 2-7342-0946-2

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « CARMIGNANI (Paul) (dir.). – *Autour de F. Braudel* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 97 | 2003, mis en ligne le 10 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.385>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CARMIGNANI (Paul) (dir.). – *Autour de F. Braudel*

Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2002. – 182 p.

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

CARMIGNANI (Paul) (dir.). – *Autour de F. Braudel*. – Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2002. – 182 p.

- 1 Dans « histoire de l'éducation », il y a « histoire ». C'est donc au titre de ce qu'il apporte à la réflexion sur l'historiographie contemporaine que ce volume d'hommage à Fernand Braudel peut intéresser l'historien de l'éducation, par les témoignages recueillis sur l'homme (dont ceux, particulièrement émouvants et instructifs, de Mme Paule Braudel) comme par les divers articles retraçant le mûrissement de ses concepts ou mettant ceux-ci à l'épreuve (de Ruggiero Romano, Maurice Aymard, Predrag Matvejevic, Jean-Michel Hoerner et Paul Carmignani). Certes, cet ouvrage guidé par l'amitié et l'émotion ne prétend pas à l'originalité ou à l'exhaustivité absolues. On est cependant frappé par la façon plus qu'allusive dont est évoquée l'action de Braudel dans le champ de l'éducation : on n'apprend sa présence à la tête du jury de l'agrégation d'histoire qu'au détour d'une phrase de Marc Ferro racontant comment celui-ci devint spécialiste des musulmans de l'Union soviétique après que Braudel « [l]'eut collé à l'agrégation, une fois, deux fois... » (p. 77). Quant au rôle (ou à l'échec) de Braudel dans la modernisation des programmes scolaires d'histoire, il n'y est fait qu'une brève allusion, lorsque Paule Braudel évoque, à propos de l'ouvrage destiné aux classes de terminale qu'il écrivit en 1963 (réédité par Flammarion en 1987 sous le titre *Grammaire des civilisations*), « la lutte inutile de Braudel pour une réforme de l'enseignement, pendant les années 60 » (p. 142). À quand un volume de témoignages sur cet aspect de l'œuvre braudélienne ?